

20001105
1

Discours d'unification du 5 Novembre 2000

Sérénissime Grand Maître, Sérénissime Grande Maîtresse, TT.°.ILL.°.SS.°,
TT.°.ILL.°.FF.°, TT.°.FF.°.et SS.°, RR.°.FF.°.et SS.°.
Mes T.: Cc.: Ss.:, mes T.: Cc.: Ff.:,
en vos degrés et qualités,

La coutume voudrait que je commence ce discours par des formules convenues sur le plaisir que j'ai d'être parmi vous, sur le soulagement de voir enfin renaître, au masculin, le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm à sa dignité et à la place qui lui est historiquement due au sein de la Franc-maçonnerie.

On dit que les grandes douleurs sont muettes. Les grandes joies le sont aussi. Je vous épargnerai donc ces conventions formelles... même si je vous garantis que j'ai le cœur qui bat vraiment la chamade ! En ce moment, plutôt que de m'étendre sur mon cas, mes pensées vont vers un pourfendeur d'idoles, un homme de cœur et de sincérité, Molière.

Molière était un Maître. Il était un Maître parce que, comme tous les vrais maîtres, il n'en avait aucun, fût-il docteur, homme savant, confesseur, ou dignitaire de ce monde. Et Molière écrivait dans son *Malade imaginaire*, cette sagesse si sobre et si moderne :

« Songez que les principes de votre vie sont en vous-même »

Nul besoin d'aller donc chercher, en dehors de soi, un recours, un soutien, une béquille, pour exister. L'homme, pour vivre en tant qu'homme, n'a pas à chercher hors de lui un guide ou un conseiller. Il dispose de son autonomie intellectuelle et morale pour bâtir sa vie, dans les lumières de sa propre raison, sans autre maître que sa conscience.

Tel est l'enseignement de celui qui refusa d'en donner : Molière. Tel est aussi l'enseignement de la modernité, dont il était un des pionniers. Telle est enfin la sagesse sans doctrine qui est le cœur actif de la Maçonnerie moderne, vivante et spéculative. Devient Maître, celui qui n'en a plus besoin.

★
★★

*Discours de F. Bou.:, le 5 novembre 6000
Unification de Memphis-Misraïm*

Or la Franc-Maçonnerie du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm a trop longtemps souffert d'avoir été annexée par les docteurs Diafoirus fustigés par Molière. Elle vit converger sur elle tant de sombres conseillers occultes, de sages à bonnet d'âne, de hauts dignitaires de basse-cour, d'affairistes au passé douteux, de curaçons sans chapelle, — et tous s'entichaient plus ou moins d'être des « Supérieurs Inconnus »... En fait tous étaient de médiocres personnages qu'il aurait mieux fallu *supérieurement méconnaître*.

Le résultat ne se fit guère attendre. De décennies en décennies, et malgré toutes les tentatives, la Franc-Maçonnerie du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm éclata et s'éparpilla en une infinité de groupuscules minoritaires, dont l'autarcie, — et parfois l'isolement volontaire —, en faisaient les cibles privilégiées pour les groupes de pression dont la morale et les finalités étaient peu compatibles avec les idéaux de la Franc-Maçonnerie continentale, adogmatique et libérale.

La Grande Loge Symbolique de France ne fut pas épargnée par ces batailles de tranchées à la baïonnette entre groupuscules d'idéologie douteuse. Et lorsque l'ensemble des Loges bleues me fit l'honneur de me donner la Présidence Nationale, je me heurtai de plein fouet à ces groupes opposés aux valeurs de la Liberté de conscience, de l'Egalité des droits, et même de la Fraternité maçonnique. Ce furent ces mêmes groupes hostiles aux valeurs de la modernité qui s'opposèrent à toutes nos tentatives de réunification. Vous dire que nous avons beaucoup souffert pendant les affrontements serait un euphémisme. Dire que nous avons douté de la justesse de notre combat serait une grave erreur. Aujourd'hui, devant ce parterre de Grands Officiers de tant d'Obédiences, nous savons que nous étions dans le vrai, en luttant contre vents et marées pour que l'unification se fasse, mais l'unification dans les valeurs de la modernité, l'unification sous la bannière de la démocratie.



Car notre Rite ne méritait pas d'être aux mains de tels imposteurs. Il faut sans doute ici encore rappeler ce qui constitue vraiment son essence, telle qu'elle se révèle objectivement par les traces historiques qu'il a laissées sur plus de deux cent cinquante ans d'histoire.

Le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, c'est d'abord un Rite combatif. Ces Maçons ont versé leur sang pour l'émancipation des peuples et pour qu'émerge l'idéal de progrès. C'est le Rite de Garibaldi expropriant les corbeaux du Vatican hors de Rome, de Louis Blanc armant les barricades, de Buonarroti ourdissant des idées nouvelles par toute l'Europe. C'est celui des Carbonari et des quatre sergents de La Rochelle décapités pour avoir voulu

*Discours de F. Bou.:., le 5 novembre 6000
Unification de Memphis-Misraïm*

renverser la monarchie toute puissante d'alors. Ce sont enfin les cinquante Loges de Misraïm qui diffusaient clandestinement l'idéal de république universelle au risque des descentes de police, en pleine Restauration. C'est celui des républicains fuyant le coup d'Etat de 1851 et se réfugiant dans les Ateliers de Londres. C'est enfin celui de Chevillon, abattu par la Milice à Lyon en mars 44.

Mais le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, c'est aussi un Rite ésotérique, tellement nourri de références kabbalistiques que Jean-Marie Ragon dans son *Tuileur* le surnommait « *Rite judaïque* ». C'est un Rite qui renvoie explicitement à l'hermétisme, c'est-à-dire aux philosophies païennes et panthéistes qui redonnaient aux corps, à la nature et au monde leur grâce et leur âme. C'est un Rite spiritualiste d'Occident, c'est-à-dire qu'il ne tombe pas dans les fascinations orientales ou ecclésiastiques, et célèbre au contraire une vitalité de l'esprit qui n'est ni végétative ni dogmatique.

Et puis, enfin et surtout, le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, c'est l'union de cette double exigence, de l'engagement dans la cité et de la vie intérieure, de l'Equerre et du Compas. Car notre tradition n'est pas réactionnaire. On connaît tous le destin de l'Occident : c'est l'émancipation, la libération, l'autonomisation des consciences et des comportements, la distance toujours plus grande par rapport aux normes transcendantes politiques et religieuses. En s'inscrivant dans l'histoire, par des lettres de feu et de sang, l'Occident s'avance en se séparant du monde des essences et de la tradition. C'est pourquoi, il est communément opposé aux formes antiques de sagesse traditionnelles. Soit. Mais cela vaut lorsque la tradition et la sagesse sont ramenées aux figures religieuses d'un Dieu hors de l'histoire et du monde. Or, pour le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm, l'esprit qui souffle sur le monde, il est dans la chair, et dans l'âme qui rend les corps désirables et met les peuples debout. La tradition de notre Rite, c'est l'inversion spirituelle. Là où le christianisme pose le mystère de l'incarnation, nous posons le mystère de l'assomption, par quoi le corps devient spirituel, le plomb se fait or, et le peuple s'anoblit jusqu'à se passer de toute aristocratie.

Cette spiritualisation des corps naturels et sociaux, fait que le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm est marqué d'une signature originale, celle de la libération et de la délivrance, de la révolte métaphysique et de la révolution intérieure. Il est l'un de ces Rites qui sait marier le Blanc au Noir, qui sait les marier et les unir dans la chair et le rouge sang de ses initiés.



Discours de F. Bou.:., le 5 novembre 6000
Unification de Memphis-Misraïm

Voilà donc ce qu'est le Rite de Memphis-Misraïm. Voilà ce qu'ont toujours caché les manipulateurs qui ont voulu en être les propriétaires. La vérité du Rite, c'est qu'il est l'esprit de la liberté, sur terre comme au ciel.

Ce sont sur ces bases historiques que le travail de réunification a été entrepris par la Grande Loge Symbolique de France. Car c'est en sachant d'où l'on vient que l'on peut aller d'un pas sûr vers où l'on veut. Nous venons d'une Maçonnerie que d'aucuns n'hésiterait pas à qualifier de libertaire. Nous allons vers une reconnaissance de nos valeurs, valeurs qui s'inscrivent en plein dans un monde ouvert, démocratique, et respectueux de la vie intérieure, mais qui doit toujours se battre pour conquérir cette liberté. Ce sont sur ces bases que la Grande Loge Symbolique de France a voulu la réunification avec la Grande Loge française de Memphis-Misraïm et travailler en paix avec les Obédiences du Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm qui participaient des mêmes valeurs et sont présentes ici.

Aujourd'hui, le résultat est lisible par tous. Nous avons réussi. Nous avons réussi à réunir ce qui est épars, à rassembler les morceaux démembrés du corps d'Osiris. Nous sommes parvenus à redresser le cadavre d'Hiram. Notre joie porte sur cela, que la réunification se fasse sous les hospices des valeurs qui sont celles du rite qui sont en plus celles du siècle. Une page vient de se tourner. Le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm n'est plus, au masculin, le Rite paramaçonnique comme on voulait bien l'appeler, qui rassemblait tourneurs de guéridon, cartomanciens et autre hallucinés de l'arrière-monde, il rassemble aujourd'hui ceux qu'une même conception de la Maçonnerie unit, une Maçonnerie qui sait défendre la Liberté, l'Egalité et la Fraternité. Une Maçonnerie traditionnelle, qui sait défendre l'Unité, la Stabilité et la Continuité enfin retrouvée.

Déjà, une seule Obédience masculine, une seule Obédience féminine. Et les Loges mixtes ne sont pas en reste, les travaux d'unification et de cimentation vont leur chemin sur ce chantier aussi et cette fois, je l'espère dans le respect des obédiences amies qui nous entourent et non dans une volonté provocante. Tout n'est pas fini, mais tout avance encore. Et dans le bon sens, je l'espère ardemment.



Il y a des heures pour le combat. Il en est d'autres pour la réjouissance. Que celles-ci que nous vivons ensemble, mes Ss.: et mes Ff.:, soient tout entièrement consacrées à la joie.

Joie d'être redevenu un Centre d'Union.

Joie d'être parmi ceux qui ont réuni ce qui était épars.

*Discours de F. Bou.:, le 5 novembre 6000
Unification de Memphis-Misraïm*

Joie enfin d'avoir travaillé en restant à jamais fidèle à sa conscience, et au sentiment du devoir légitimement accompli.

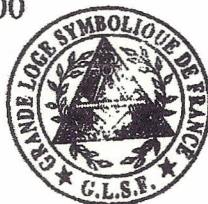
Qu'on me permette en conclusion de glisser un dernier mot sur mon vieil ami Molière. Il parle aussi dans ses pièces des « Egyptiens ». Les Egyptiens, pendant tout le florissement baroque de la Franc-Maçonnerie, ce n'était pas les habitants du delta du Nil, n'en déplaise à tous les égyptomaniaques. C'étaient d'abord les bohémiens, les romanichels, les gens du voyage. C'était ainsi qu'on appelait dans les comédies de Molière ces « sans domicile fixe », noirs de peau et de réputation, parias mal-aimés et païens apatrides. Quand nos Frères aînés du 18^{ème} siècle coururent le risque de se surnommer « Francs-maçons égyptiens », n'eurent-ils pas le courage de revendiquer une marginalité sociale, politique et spirituelle, et de s'unir, au moins par l'esprit avec ces en-dehors et ces proscrits de leur siècle qu'étaient les bohémiens.

Cette marginalité, paradoxalement, nous pouvons la faire nôtre, parce que notre Rite est un Rite de feu, un Rite ardent qui supporte mal l'enfermement, et les confort. Mais nous la faisons nôtre aussi parce que trop souvent elle a été vécue comme une maladie honteuse. Aujourd'hui, alors qu'enfin notre Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm reprend sa place au masculin, nous pouvons clamer haut et fort notre différence, sans en avoir honte. Car c'est par l'union des différences que se fortifie la Maçonnerie.

Comment ne pas songer, à cet instant, à cette phrase de Saint-Exupéry : « *Ta différence, loin de me léser, m'enrichit* ». Reconnaître le droit à l'existence pour une Maçonnerie attachée à sa différence, tel a toujours été notre vœu. Voilà qu'enfin aujourd'hui il se réalise. Enfin. Et cela grâce à nous tous. Merci.

J'ai dit

François BOURCIER, le 5/11/00

*Discours de F. Bou., le 5 novembre 6000
Unification de Memphis-Misraïm*

Les Puissances Maçonniques Souveraines réunies à Strasbourg le 22 janvier 1961

CONSIDERANT

- 1 — *qu'il est impérieux de rétablir entre tous les Francs-Maçons la Chaîne d'Union rompue par de regrettables exclusives contraires aux principes des Constitutions d'Anderson de 1723 ;*
- 2 — *qu'il importe à cet effet de rechercher en commun, en tenant compte de toutes les traditions, de tous les rites, de tous les symboles, de toutes les croyances, et dans le respect de la liberté absolue de conscience, les conditions qui déterminent la qualité de Franc-maçon.*

ESTIMENT

que le fait de placer les travaux sous l'invocation du Grand Architecte de l'Univers et d'exiger qu'une des Trois Lumières soit le Livre Sacré d'une religion révélée doit être laissé à l'appréciation de chaque Loge et de chaque Obédience,

DECIDENT

d'établir entre elles des relations fraternelles et d'ouvrir les portes de leurs Temples, sans condition de réciprocité, à tout Franc-Maçon ayant reçu la Lumière dans une Loge Juste et Parfaite,

FONT APPEL

à tous les Francs-Maçons pour qu'ils se joignent à cette Chaîne d'Union fondée sur une totale liberté de conscience et une parfaite tolérance mutuelle.

(suivent les signatures)